

Récolte de la mémoire collective du quartier

Mots clés : usages, pratiques sociales, mémoire collective, appropriation spatiale

Il s'agit de comprendre les pratiques sociales, usages et lieux d'attachement d'un quartier au travers des représentations mentales communes à ses habitants ou à des groupes d'habitants.

Qu'est-ce que la mémoire collective ?

La « mémoire collective » est un concept sociologique initié par le sociologue Maurice Halbwachs il y a presque un siècle. L'auteur traite dans ses ouvrages (*Les cadres sociaux de la mémoire* [1925], *La mémoire collective* [1950] ...) des relations entre la « mémoire collective », la « mémoire historique » et la spatialité vécue.

Contrairement à la psychologie individuelle qui considère les personnes comme des êtres isolés, la sociologie va intégrer l'individu dans son groupe social, dans son environnement institutionnel et culturel et en analyser les relations ¹.

Le rattachement de l'individu à son groupe

Un individu est rattaché à des groupes d'appartenance, qui peuvent être le cercle familial, professionnel, religieux, de voisinage, etc. Ce groupe produit et partage des souvenirs communs créant la mémoire collective du groupe. Cette mémoire comporte deux dimensions : la spécifique, nourrie par les individualités, et la générale, qui s'inscrit dans la communauté. Cette dernière est alors constamment enrichie par l'accumulation des souvenirs, mais peut disparaître avec la dispersion du groupe car elle est indissociable de celui-ci, cela par le fait que ce sont souvent les autres membres du groupe qui suscitent le rappel du souvenir en question.²

¹Orianne, J. (2018). Collective ou sociale ? La mémoire neuve de Maurice Halbwachs. *Revue de neuropsychologie*, 10, 293-297. <https://doi.org/10.3917/rnc.104.0293>

² Halbwachs, M. (1925). *Les cadres sociaux de la mémoire*, Paris. Edition électronique, Les Presses universitaires de France, Nouvelle édition, 1952. Collection : Bibliothèque de philosophie contemporaine. P.74

Les différents types de mémoires

La « mémoire collective » est souvent confrontée au concept de « mémoire sociale » et parfois même remplacée par celui-ci.

La « mémoire collective » est une notion métaphorique qui désigne un ensemble de pratiques et de représentations communes à une collectivité. Elle permet d'organiser les souvenirs individuels afin de les extérioriser. On parle ici de métaphore car il n'existe pas concrètement de mémoire partagée par plusieurs individus, ce pourquoi M. Halbwachs, lui-même, privilégie parfois le concept de « mémoire sociale ». ³

La « mémoire sociale » n'est pas une métaphore, mais un concept précis qui étudie les relations entre le souvenir et l'oubli. La « mémoire individuelle » n'est pas isolée. Elle fait appel à des souvenirs appartenant à d'autres individus. L'oubli est issu de la « mémoire individuelle » et peut être dû au détachement de la collectivité auquel se raccrochait le souvenir. En effet, sortir du groupe de personnes auquel se rattache le souvenir peut entraîner son oubli, et ce, même si l'on est amené plus tard à réintégrer ce groupe. Cependant, certains événements peuvent apparaître comme des informations inconnues, cela même quand des éléments extérieurs (témoins, preuves, etc.) tentent de nous les rappeler. Ces rappels peuvent alors mener à la construction d'un souvenir, représentant inexactly le passé. On parle alors de « souvenir fictif ». ⁴

Maurice Halbwachs ajoute également à cette mémoire la possibilité d'oubli ou de déformation par la volonté de la conformer aux nouvelles circonstances spatio-temporelles. La mémoire collective et les souvenirs qui la composent sont donc en perpétuelle évolution ⁵.

Cela signifie alors que l'espace urbain joue un rôle crucial dans la création des souvenirs, car il leur permet de s'enraciner dans un contexte spatial. L'auteur précise alors qu' : « il y a autant de façons de se représenter l'espace qu'il y a de groupes » ⁶.

Application du concept dans le Projet Interreg Réseau Hainaut Solidaire

Dans le cadre du projet Interreg *Réseau Hainaut Solidaire*, le concept de mémoire collective est utilisé dans plusieurs outils tels que la « carte mentale d'un quartier » et le « fil de la mémoire ». Tous deux ont pour but commun de comprendre le fonctionnement, les usages et les souvenirs liés aux lieux qui composent le quartier, cela au travers du prisme de la mémoire collective. Ces outils permettent d'identifier, par exemple, des lieux importants, des points de repère, des lieux de rassemblement communs à tous dans le quartier, cela par les répétitions et par la saturation des informations données par les habitants.

³ Oriane, J. (2018). Collective ou sociale ? La mémoire neuve de Maurice Halbwachs. *Revue de neuropsychologie*, 10, 293-297. <https://doi.org/10.3917/rne.104.0293>

⁴ Halbwachs, M. (1950). *La mémoire collective*, Paris. Edition électronique, Les Presses universitaires de France, 1967, Deuxième édition revue et augmentée. Collection : Bibliothèque de philosophie contemporaine. P.39

⁵ Halbwachs, M. (1925). *Les cadres sociaux de la mémoire*, Paris. Edition électronique, Les Presses universitaires de France, Nouvelle édition, 1952. Collection : Bibliothèque de philosophie contemporaine. P.199

⁶ Halbwachs, M. (1950). *La mémoire collective*, Paris. Edition électronique, Les Presses universitaires de France, 1967, Deuxième édition revue et augmentée. Collection : Bibliothèque de philosophie contemporaine. P.200

Ces outils sont employés, soit en considérant l'ensemble des habitants comme le groupe social auquel se rattache l'individu, soit en décomposant ce même ensemble en sous-groupes, par une classification générationnelle par exemple. Ce genre de subdivision permet de faire émerger des différences d'opinions sur les lieux identifiés selon les sous-groupes.

Par exemple, dans le cas d'une subdivision générationnelle, les plus jeunes du quartier auront tendance à identifier des lieux qui les rassemblent, tels qu'une agora space ou une maison des jeunes, des lieux marqués par les souvenirs des moments passés avec leurs amis. A contrario, les personnes âgées identifieront probablement d'autres lieux tels que la maison de quartier ou le banc sur lequel ils se rassemblent entre voisins. Ces différences de contenu entre les groupes permettent d'approfondir l'analyse et le décodage territorial car elles permettent de comprendre plus subtilement les usages des espaces. La connaissance fine de ce vécu du quartier permet d'envisager, par exemple, des projets d'aménagements du quartier plus en phase avec la vie des habitants.

L'application de cette théorie est également disponible sur www.ricochets.eu avec les fiches-outils *carte mentale d'un quartier* et *fil de la mémoire*.



Bibliographie

- 1 Orianne, J. (2018). *Collective ou sociale ? La mémoire neuve de Maurice Halbwachs*. Revue de neuropsychologie, 10, 293-297. <https://doi.org/10.3917/rnc.104.0293>
- 2 Halbwachs, M. (1925). *Les cadres sociaux de la mémoire*. Paris. Edition électronique, Les Presses universitaires de France, Nouvelle édition, 1952, 299 pages. Collection: Bibliothèque de philosophie contemporaine.
- 3 Halbwachs, M. (1950). *La mémoire collective*. Paris. Edition électronique, Les Presses universitaires de France, 1967, Deuxième édition revue et augmentée, 204 pages. Collection : Bibliothèque de philosophie contemporaine.